



Notre reportage sur l'inauguration de La Maison en plus à Vaucresson sur

votre [tablette numérique](#) et vimeo.com/hautesdeine



Une maison avec quelque chose en plus

À Vaucresson, le Foyer d'accueil médicalisé « Une maison en plus » accueille trente-deux adultes en situation de polyhandicap ou atteints de troubles autistiques. Reportage au cœur de cette structure innovante.

L'établissement a été inauguré le 26 juin par Sophie Cluzel, secrétaire d'État chargée des Personnes handicapées, Patrick Devedjian et Virginie Michel-Paulsen, maire de Vaucresson.



CD92/WILLY LABRE

CD92/STEPHANIE GUTIERREZ-ORTÉGA

Sur la table, les ingrédients sont déjà tous en place. Ne reste plus pour la maisonnée Roulotte, c'est-à-dire Théophile, Sami, Léonard et les autres, qu'à préparer la pâte. Le groupe est appliqué, les gestes précis. Un étage en-dessous, la maisonnée Tipi s'essaie aux percussions sur fond de bossa-nova. À côté, sur les

murs de la salle d'arts plastiques, les peintures des résidents évoquent les œuvres de Mondrian, en accord avec les couleurs chaudes des murs. Le FAM La Maison en plus de Vaucresson accueille depuis septembre 2016 des adultes en situation de polyhandicap ou atteints de troubles autistiques. Ce projet porté par l'association

Quelque chose en plus créée il y a plus de vingt ans par deux mères à la recherche d'une structure d'accueil pour leurs enfants, est également à l'origine de l'IME (Institut médico-éducatif) de Vaucresson qui accueille aujourd'hui quinze personnes jusqu'à vingt ans. Et c'est justement cette limite d'âge qui a poussé les adhérents à réfléchir à un nouvel établissement. « Il y avait une grosse attente des parents autour de ce type de structure car leurs enfants grandissaient, explique Ludovic Salaün, le président de cette association qui regroupe aujourd'hui plus de trois cents adhérents en Île-de-France. L'objectif était d'avoir un projet de bâtiment dans lequel il soit possible de développer les capacités des enfants, les faire s'épanouir et pas uniquement un endroit pour les garder. »

Coup de pouce

L'association a bénéficié d'un coup de pouce avec la vente du château de la ville et la mise à disposition

du terrain. « Ce château n'avait plus d'activité et la ville avait à cœur de soutenir des projets autour du handicap », se souvient Ronan Le Borgne, le directeur adjoint de l'établissement. Entre 2007 et 2009, le projet de FAM est donc monté en partenariat avec des associations et des partenaires institutionnels. L'Adapei 92 est choisi pour être le futur gestionnaire de l'établissement. « Nous avons également travaillé avec un établissement de Fontenay-aux-Roses qui fonctionne sur le même système que nous en mixant un FAM et des logements sociaux », explique Annick N'Guyen, vice-présidente de Quelque chose en plus. En effet, ce projet s'accompagne d'une résidence de trente-sept logements pour étudiants-chercheurs réalisée par Hauts-de-Seine Habitat et de 93 logements locatifs sociaux. Une première mouture a été présentée en 2009 puis entre 2010 et 2012, l'Adapei 92 a retravaillé sur un deuxième projet neuf dans le parc du château. ►



CD92/STÉPHANIE GUTIERREZ-ORTEGA

La Maison en plus de Vaucresson accueille des adultes en situation de polyhandicap ou atteints de troubles autistiques.

► Une page blanche écrite conjointement par les différents partenaires et notamment les parents. « Nous avons, par exemple, fait installer des portes-fenêtres sans barre de seuil et mettre les prises électriques au sol. Ce sont de petits détails qui, au quotidien, changent tout », explique Annick N'Guyen. Sur un budget total de 8,5 millions d'euros, le conseil départemental a participé à hauteur de 220 000 euros à la construction de ce Foyer d'accueil médicalisé et verse une subvention annuelle de 1,8 million d'euros par an pour son fonctionnement. « Notre ambition est la même que celle de cet établissement, souligne Patrick Devedjian, simplifier la vie des personnes porteuses de handicap et contribuer à leur épanouissement. »

Besoins des parents

Roulotte, Tipi, Igloo et Yourte. Les quatre « maisonnées » de sept chambres chacune abritent trente-deux résidents. Moyenne d'âge : 25 ans. Six chambres sont

occupées en permanence par le même résident. La septième est réservée à l'habitat séquentiel et partagée par deux personnes : en alternance, celles-ci viennent vivre à Vaucresson pendant quinze jours avant de retourner chez elles. Huit personnes fonctionnent sous ce régime, soit 25 % des effectifs. « Il s'agit d'une réponse aux besoins des parents. Les IME sont majoritairement des externats, contrairement aux établissements pour adultes. Pour les familles, il est difficile de passer de l'un à l'autre et certains jeunes restent à domicile car les parents refusent l'internat », explique Ronan Le Borgne. Pour les résidents qui habitent en permanence ici, le mobilier a été fourni mais chacun a pu apporter sa touche personnelle à la décoration.

Mélanger les personnes en situation de handicap et celles atteintes de troubles autistiques était également un vrai pari. « Ce sont deux publics qui se côtoient mais rarement sur la base d'un projet d'établissement. L'atout ici,

c'est que le projet a été pensé dès le départ, la mixité est le choix des associations », note Ronan Le Borgne. L'établissement a été adapté jusque dans l'organisation de l'espace avec un étage et deux maisonnées réservés à chaque handicap. « Le rythme de vie est différent : les personnes en situation de polyhandicap sont partiellement voire totalement dépendantes et ont besoin d'une aide humaine constante pour les actes de la vie quotidienne. Les personnes atteintes de troubles autistiques ont plus d'autonomie », ajoute Ronan Le Borgne. Une partie du personnel est dédiée à chaque public, ce qui permet d'individualiser la prise en charge. Soit une équipe de vingt-quatre aides-soignantes, d'aides médico-psychologiques, d'éducateurs, d'infirmiers, une psychologue, un kiné et un ergothérapeute. Mais si les espaces de vie sont séparés, les résidents se retrouvent lors des temps communs d'animations ou de sortie. « On mixe les populations sur les temps d'activité, on essaie de

favoriser les temps festifs avec une ambiance d'établissement », ajoute Ronan Le Borgne.

Ritualisation

À l'intérieur des locaux, des couleurs vives et une décoration soignée. Aucun espace n'est blanc et aucun personnel ne porte de blouse : la Maison en plus n'est pas un hôpital ! « Nous avons été accompagnés par une coloriste. Nous avons envie de couleurs jeunes et dynamiques », explique Ronan Le Borgne. L'établissement dispose d'une salle à manger par maisonnée. Dans cette pièce équipée d'une cuisine, chaque résident a une place bien spécifique avec du mobilier adapté comme des tables réglables en hauteur. « Le moment du repas structure la vie quotidienne et ces aménagements permettent de leur faire gagner en autonomie en facilitant leurs gestes », explique Ronan Le Borgne. La cuisine est faite sur place et totalement sur mesure. Les parents peuvent, s'ils



Les résidents ont au moins deux activités par jour, l'une le matin et l'autre l'après-midi..



CD92/STÉPHANIE GUTIERREZ-ORTÉGA

le désirent, venir prendre leur repas en compagnie de leur enfant dans la salle dédiée.

Le troisième étage est celui des salles d'activités. Les résidents en ont au moins deux par jour, une le matin et une autre l'après-midi. Des sorties sont également prévues à l'extérieur du centre comme par exemple au marché de Vaucresson, à la ferme pédagogique ou à la piscine. Pour les résidents atteints de troubles autistiques, il s'agit surtout de « ritualiser » la journée. Sur les murs, les différentes activités et repas sont matérialisés par une frise chronologique et des

pictogrammes, selon le principe de la méthode Pecs, une méthode de communication par échange d'images. Autre innovation : une salle multisensorielle - ou salle Snoezelen. Dans cette pièce à l'ambiance tamisée, on fait appel aux cinq sens pour apaiser les résidents atteints de troubles du comportement avec différents ateliers.

Nouvelles technologies

Le FAM de Vaucresson mise également beaucoup sur les nouvelles technologies comme la télémédecine. « L'idée est d'équiper

un établissement comme le nôtre pour éviter au maximum que les résidents aillent à l'hôpital. Le milieu hospitalier n'est pas forcément adapté pour répondre aux besoins des résidents et il nécessite des accompagnants pour faire l'interface. Nous voulons limiter les trajets aux urgences et avoir un premier degré de réponse par vidéo », explique Ronan Le Borgne. L'établissement a mis en place un dossier unique informatisé pour chaque résident. Chaque professionnel accède à une partie de l'information et peut rédiger des notes, ce qui permet de fluidifier l'information. « C'est un enjeu central car trois équipes sont

tous les jours en rotation permanente sur chaque maisonnée pour une prise en charge sept jours sur sept et vingt-quatre heures sur vingt-quatre, toute l'année. Si nous n'avons pas de système d'information de qualité, nous pouvons mettre en danger le résident ». Enfin le foyer est en pointe dans le domaine de la commande visuelle qui permet d'émettre une demande non identifiée par les soignants à partir du regard. Une technique encore en phase de développement mais qui annonce sans doute l'avenir de la prise en charge des personnes en situation de handicap. ■

Mélanie Le Beller

32



le nombre de résidents au FAM

La Maison en plus

8



huit d'entre eux vivent en habitat séquentiel, en alternance chez eux et au foyer

1,8



le Département a alloué un budget annuel de fonctionnement de 1,8 million d'euros

1500



le FAM de Vaucresson s'étend sur près de 1500 m², sans compter les espaces extérieurs